

Mikaël Mouyal (mouyal358@gmail.com)	בט"ד
Samedi 30 juillet 2025 (6 Eloul 5785) Entrée : 20 h 21 Sortie : 21 h 27	
PARACHAT CHOFETIM	
<small>Léilouy Nichmat Annie Rosette Ourida Bat Mamou Myriam, Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhaël Ben Lea, Clarisse Bat Rivka, Alain Elyaou ben Simha, Sally Sarah bat Ester Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civils</small>	

Un Moussar

A la fin de la Paracha, la Torah traite du thème de la guerre. Et dans ce contexte, la Torah énonce l'interdit du Bal Tach'hit. Il s'agit de l'interdit de couper un arbre fruitier. Cette loi a été édictée dans le contexte d'une guerre, bien qu'elle soit en vigueur en tout temps. Pourquoi ?

Parce que son impact et sa portée est encore plus forte dans un moment de guerre.

En effet, la victoire réelle est intrinséquement dépendant de la confiance que l'on place dans cette victoire. Plus le peuple sera rassuré, confiant et absolument certain de gagner la guerre, plus la victoire leur sera assurée. L'état d'esprit avec lequel on part se battre joue un rôle prépondérant sur la réussite de la guerre.

Aussi, dans cette même logique la Torah recommande de ne pas couper un arbre fruitier. Comme le dit le Texte lui-même : « Car de lui tu en mangeras », après la guerre !

Le fait de ne pas couper un arbre fruitier attesterait de l'état d'esprit des combattants qui sont dès à présent déjà certains de leur victoire et se projettent déjà dans l'avenir, lorsqu'ils consommeront des fruits de cet arbre.

Cet enseignement à une portée bien plus large que le contexte de la guerre. Dans toute les situations de la vie, cette leçon peut en effet s'appliquer.

Avoir un état d'esprit positif, confiant, plein d'espoir, où on se projette déjà dans un avenir souriant, tout cela revêt une grande importance pour assurer la réussite d'un projet, ou encore pour sortir d'une situation embarrassante.

Le fait de penser positif éveille et dévoile le positif !

Une perle sur la Paracha

**Qui est l'homme qui a peur et qui a le cœur sensible ? Qu'il aille et retourne dans sa maison !
(20, 8)**

Rachi rapporte l'enseignement de Rabbi Yossi Haguélili qui dit : Il s'agit de l'homme qui a peur du fait des fautes qu'il a entre les mains . Aussi, pour couvrir ces hommes qui pourraient avoir honte de s'abstenir de la guerre du fait de leurs fautes, c'est pourquoi, la Torah a également énoncé que celui qui vient de construire une maison, de planter une vigne et de prendre une femme (à l'étape des Eroussin) s'abstiendraient d'aller en guerre. Pour que l'on ne comprenne pas que certains sont des fauteurs. En effet, ceux qui les verraient ne pas aller en guerre, pourraient penser qu'ils viennent de construire une maison ou de planter une vigne ou de prendre une femme.

Cet enseignement est en allusion dans les mots du verset : « הירא ורַב הַלֵּבב (qui a peur et qui a le cœur sensible) ». En effet, les lettres finales de ces 3 mots sont : א-כ-ב. Qui forment les initiales des 3 mots : אִשָּׁה כַּרְם בַּיִת (une femme, une vigne, une maison). Cela vient faire allusion au fait que ces 3 raisons viennent pour couvrir celui qui a peur de ses fautes.

Un dicton 'Hassidique

Celui qui se tait lorsqu'il n'a rien à dire, ne prouve pas qu'il garde sa langue. Il atteste juste qu'il n'est pas idiot. Celui qui garde sa langue, c'est celui qui se tait alors qu'il a des choses à dire...

(Rabbi Zeev de Strikov)